

Lucien Duquesne

Soirée du 20 juin 2019 autour de Paul Bouchet
au siège d'Atd Quart Monde à Montreuil

Il y a ici des personnes qui n'ont pas du tout connu Paul BOUCHET. Je vais donc le présenter rapidement.

Il est né en 1924 dans la Loire. Il a fait de très brillantes études dans un collège religieux de Montbrison. Son rival, pour les prix et les accessits, était Pierre Boulez qui deviendra le célèbre musicien et chef d'orchestre mondialement connu.

Très vite, il va s'engager dans la Résistance. Il y mettra un tel zèle qu'à 20 ans, en août 44, c'est lui qui est choisi pour porter le drapeau lors de la cérémonie fêtant la Libération dans son village.

Devenu étudiant à Lyon, il va être élu dès 1946 président de l'Association générale des étudiants de Lyon puis délégué de l'Union nationale des étudiants (UNEF). Il va être le principal artisan de la refondation de l'UNEF en rédigeant le texte de référence du syndicalisme étudiant, appelé « Charte de Grenoble ». C'est ce qui lui vaudra de participer à l'Union internationale des étudiants.

Devenu avocat, il va créer le premier cabinet collectif d'avocats. Il assurera les premières défenses des syndicalistes ouvriers. Pendant la guerre d'Algérie, il ira défendre des membres du FLN ayant commis des attentats pour leur éviter la peine de mort. Le 1er nov 1963, il sera invité par le premier président d'Algérie, Ben Bella, à la cérémonie fêtant la victoire du peuple algérien.

Devenu bâtonnier du Barreau de Lyon en 1979, il avait, comme a écrit récemment le SAF (syndicat des avocats de France) *une idée concrète de l'indépendance des avocats à l'égard de l'autorité judiciaire. Il a su mobiliser les énergies de quelques 80 avocats pour créer à Lyon, à partir d'une vieille bâtisse en péril mais magnifique, la première maison des avocats, proche mais distincte du palais de justice.*

En 1981, il a été pressenti pour devenir ministre de la justice lorsque Mitterrand a choisi Badinter. Il a été nommé au Conseil d'Etat en 1985. C'est là que grâce à une loi de 1991, il a contribué à faire remplacer l'assistance juridique (pour régler les frais de procès) par l'aide juridictionnelle, celle-ci devenant un droit pour les justiciables à qui elle permettait des consultations et des assistances gratuites. « *Permettre un accès à*

la justice égale pour tous aura été l'un des combats de ma vie ».

Il a présidé le FAS Fonds d'Action Sociale pour les migrants, de 1983 à 1986. En 1989, il est devenu président de la Commission nationale consultative des droits de l'homme (CNCDH) où il rencontre Claude Ferrand. Il y restera jusqu'en 1996, l'année où il s'engage avec Atd Quart Monde.

De 1991 à 1997, il a été président de la commission de contrôle des écoutes téléphoniques. Il a été médiateur dans de nombreux conflits (1981 aux Minguettes, banlieue de Lyon, 1981 à la prison de Bois d'Arcy, 1986, pour régler les conflits autour des enfants de couples mixtes franco-algériens, 1989, chantiers de l'Atlantique à Saint Nazaire). En 1996 encore, il interviendra auprès des étrangers sans-papiers de « Saint-Bernard » en tant que médiateur.

De 1998 à 2004, il sera président d'Atd Quart Monde à la suite de Geneviève de Gaulle-Anthonioz. « *On ne laisse pas vacant un poste de combat* ». Cette nomination de Paul comme président du Mouvement ne se fit pas sans difficulté interne.

Avec Atd Quart Monde, il va mener jusqu'au bout la bataille pour gagner la « loi contre les exclusions » de 1998 qu'il appellera lui-même « une loi de dignité ». C'est grâce à lui que cette loi sera fondée sur l'éthique de l'égalité de dignité. (Cf Pierre Saglio) Il sera le principal artisan de la loi sur la CMU (couverture maladie universelle) en 1999 : elle a concerné 5 millions de personnes, dont 200 000 jusqu'ici privées de toute protection, les autres n'ayant que la couverture de base ou une couverture complémentaire insuffisante pour accéder réellement aux soins.

Il sera un artisan de la loi de Solidarité et de renouvellement urbain (SRU) en décembre 2000. Elle sera modifiée en 2012 obligeant les communes à se doter de 20% de logements sociaux sur 20 ans.

Paul se battra pour que les parents d'enfants placés puissent avoir accès à leur dossier d'assistance éducative ; ce sera gagné en 2002. (Cf Marie-Cécile Renoux) Membre du Haut Comité pour le logement des personnes défavorisées, il sera le père du droit au logement opposable (DALO) en 2007.

Et encore !..... Je ne vous ai pas parlé de Goutelas, ce château en ruine dont il a voulu faire en 1961 un haut lieu de l'humanisme ; ce qu'il est devenu ! Le SAF donne une belle définition de « *ce lieu né de l'amalgame entre utopie intellectuelle ,réalisme paysan , et ingéniosité ouvrière. Il poursuit : nous avons avec Paul réfléchi , construit des stratégies , entonné le chant des canuts , et partagé la joie d'une amitié fraternelle , ouverte au monde et à sa créativité. »* Tellement ouverte au monde que Paul y a accueilli Duke Ellington dès 1965, lui rapportant cette phrase prononcée par Téréncé, un esclave affranchi au temps des Romains : « Je suis homme et rien de ce qui est humain ne m'est étranger ». Pour Paul, c'était la devise même de l'humanisme.

Je n'ai pas évoqué son fils François, astrophysicien, qui est présent ici ce soir, Je n'ai pas évoqué non plus Mireille Delmas-Marty, sa femme, également présente. Juriste, elle est professeure honoraire au Collège de France et membre de l'Académie des sciences morales et politiques. Lors de nos nombreux entretiens pour l'écriture du livre « Mes sept utopies », chaque fois que Paul m'a parlé de François et de Mireille, c'était toujours avec grande discrétion et très grande fierté.